★ ★ ★ ★
QUOTIDIEN : UN FRANC

SAMEDI 23 OCTOBRE 1943

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56. 471.57. 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

VICTOR-EMMANUEL et BADOGLIO

s'étaient entendus avec les "Alliés" pour leur livrer Mussolini ainsi que le Fuehrer

Celui-ci avait été invité par le Roi à venir à Rome pour discuter les mesures destinées à intensifier la résistance de l'Axe

Berlin, 22. — Le « Voelkischer Beobachter », s'inspirant de documents qui ont été mis à sa disposition par le haut commandement de l'armée, vient de publier un compte rendu de l'histoire et des rétroactes de la trahison de la clique Badoglio.

Le journal allemand donne, pour commencer, une description de la trahison d'officiers supérieurs italiens en Croatie.

Après la chute du chef d'état-major général de l'armée italienne, le colonel-général Cavallero, au début du mois de février 1943, entra pour la première fois en scène. Cette camarilla d'officiers qui, abrités derrière les plis du manteau royal, préparaient leur lâcheté non seulement contre le fascisme, mais aussi contre l'allié allemand.

Le général Ambrosio qui succéda à Cavallero, fut le prototype de ces traîtres. Ambrosio n'a cessé de saboter les mesures prises pour la conduite commune de la guerre. C'est en Afrique, et avant tout dans les Balkans, que la chose est apparue dans toute son ampleur.

Le rôle joué par les Italiens dans les Balkans

Le « Voelkischer Beobachter » étudie ensuite en détail le rôle joué par le commmandant en chef italien dans les Balkans, le général Mario Roatta. Il écrit textuellement :

« Roatta s'est révélé le type même de ces aventuriers politiques qui, faisant fi de toute décence et du sentiment de l'honneur, essaient, par tous les moyens, de s'attirer de gros avantages personnels.

» A l'époque de Cavallero, Roatta trahit ouvertement les alliés en armant et ravitaillant les cetniks serbes, bandits qui attaquaient à tout moment par derrière les troupes allemandes.

» Le colonel-général Cavallero accède de bonne foi, et en parfait accord avec le Duce, à l'ordre intimé par le haut commandement allemand de désarmer les cetniks. Mais le général Ambrosio, chef de l'état-major général de l'armée, et le général Roatta sabotèrent carrément ces ordres.

» Qui plus est, il soutint systématiquement les cetniks contre les Allemands. Ambrosio tenta d'ajourner les opérations préparées en commun et fit en sorte qu'elles ne se déclenchent pas. Le résultat en fut que des territoires entiers, qui étaient occupés par les Italiens, furent évacués et laissés aux cetniks.

» Ces événements tournèrent au tragique lorsque des généraux italiens refusèrent l'appui à l'allié allemand lors des opérations déclenchées par les troupes allemandes contre les bandits, en février 1943. L'aide apportée par Roatta aux bandes de partisans était placée sous le slogan : « La lutte contre le communisme », avec lequel il essaya de berner les autorités allemandes.

» Les premières actions communes entreprises contre les bandes communistes du bandit Tito, spécialement entraînées à Moscou pour la guerre de guérilla, prouvent cependant que Roatta était ici également mûr pour la trahison. Le rapport souligne ensuite qu'à cette époque déjà, Roatta avait l'intention de préparer une tête de pont pour les Anglo-Américains sur la côte adriatique.

» Ceci est bien caractéristique de la mentalité de ce chef militaire qui, lors des négociations avec les généraux allemands, les persuadait qu'il vaudrait mieux lui laisser le commandement des opérations en Croatie, au Montenegro et en Albanie. Il était évident cependant que le commandement allemand ne pouvait assister passivement à ces manœuvres, car, en fin de compte, ce n'était pas seulement la sécurité des troupes allemandes et de l'Etat

(Lire la suite en deuxième page)

EN HAUT : *Le Ministre SPEER et le Général MILCH examinant une nouvelle protection blindée.* — EN BAS : *La nouvelle bombe allemande explosant.* (Ph. Graphopresse).

Les salaires des mineurs et des fonctionnaires de l'Etat viennent d'être fixés par décrets

Vichy, 22. — Un arrêté du ministre secrétaire d'Etat à la Production industrielle et aux Communications, et du ministre secrétaire d'Etat au Travail, paru, ce matin, au « Journal Officiel », fixe les salaires des ouvriers et apprentis occupés dans les mines de combustibles minéraux solides et de schistes bitumeux.

Les différentes activités professionnelles sont rangées en sept catégories « pour la surface » et en six catégories « pour le fond ».

L'arrêté indique, pour chaque bassin et, dans chaque bassin, pour chaque zone, le salaire horaire de chaque catégorie et les taux attribués aux jeunes ouvriers et ouvrières. Il définit le paiement à la tâche des ouvriers à l'abatage, et le salaire minimum des ouvriers à la tâche.

L'arrêté a également trait au salaire des ouvriers inaptes physiquement et aux diverses primes.

Des tableaux fixent les salaires des ouvriers dans les bassins minéralogiques de Lille, Dijon, Nancy, Clermont-Ferrand, Marseille, Montpellier, Toulouse et Limoges, Bordeaux, Nantes et Rouen.

Le taux dans l'arrondissement minéralogique de Lille

La « zone » A, arrondissement minéralogique de Lille, comprend

(Lire la suite en deuxième page)

« L'armée allemande se trouve dans la cinquième année de guerre, dans une condition que l'on ne peut que qualifier de merveilleuse »

ÉCRIT LE DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 21. — Le Reichsminister Dr Goebbels, intitule son plus récent article dans l'hebdomadaire « Das Reich » : « De la ténacité d'un peuple belligérant ». Il constate que toute grande guerre a toujours été décidée à la fin principalement par la ténacité, qu'il qualifie d'élément capital de la victoire. Notre défaillance de novembre 1918, déclare-t-il, nous a fait partout et surtout chez nos ennemis, la réputation d'une faiblesse particulière de notre fermeté morale. C'est pourquoi il nous est si difficile aujourd'hui, de démontrer à ce même monde, mais surtout à nos ennemis que dans notre écroulement de 1918 il s'agit d'un événement tragique unique dans notre histoire, qui ne peut plus se reproduire et ne se reproduira plus. Nos ennemis l'espère vainement.

Le ministre souligne avec énergie que l'Allemagne n'a pas perdu la moindre partie de son potentiel de guerre, ni de sa valeur stratégique qu'elle possédait déjà au début de la guerre. L'ennemi, écrit-il, n'a reconquis qu'une parcelle de ce que nous avions enlevé pendant les trois premières années de guerre, d'où il faut conclure que si, en septembre 1939 nous avons eu le courage d'accepter la lutte pour notre existence qui nous était imposée, nous pouvons et nous devons avoir aujourd'hui d'autant plus de courage pour poursuivre la lutte avec la certitude de la victoire.

(Lire la suite en deuxième page)

Un ouvrage important de la muraille de l'Atlantique. (Ph. Belgapress).

L'aviation allemande attaque un convoi ennemi en Méditerranée

Plusieurs transports et un navire de protection ont été touchés et certains sont considérés comme perdus

Grand Quartier Général du Fuehrer, 22. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Sur le front de l'Italie du Sud, une activité de combat locale n'a régné que dans le secteur occidental.

Dans les eaux à l'ouest d'Alger des avions de combat et des avions torpilleurs allemands ont attaqué un assez grand convoi ennemi. Plusieurs transports et un navire de protection ont été touchés. Une partie de ces navires peut être considérée comme détruite. Cinq appareils allemands ne sont pas rentrés de cette opération.

⁂

Berlin, 22. — Trois vedettes rapides britanniques ont attaqué dans la nuit du 20 au 21 octobre, un convoi allemand au large de Piombino. Les unités de protection du convoi ouvrirent un feu si efficace que les vedettes rapides anglaises durent faire demi-tour et disparurent à vive allure, à la faveur de l'obscurité.

Le statut des internés italiens en Angleterre n'est pas modifié

Amsterdam, 22. — Selon le service d'informations britannique, M. Morrisson, ministre de l'Intérieur britannique a révélé aux Communes que la déclaration de guerre du gouvernement Badoglio ne modifie en rien la situation juridique des ressortissants italiens se trouvant en Grande-Bretagne. M. Morrison a ajouté qu'on avait libéré des camps d'internement ceux de ces Italiens qui s'étaient déclarés disposés à appuyer les efforts de guerre des alliés.

LES JEUNES FRANÇAIS DE LA CLASSE 1943 TRAVAILLERONT EN FRANCE

Vichy, 22. — Réfutant les allégations tendancieuses de la propagande étrangère, d'après lesquelles les jeunes gens de la classe 1943 allaient être envoyés en Allemagne, les milieux autorisés communiquent officiellement, à propos de l'accord Laval-Sauckel, que c'est uniquement dans les usines et établissements français que seront appelés à travailler les jeunes gens appartenant à la classe 1943.

Le Président Laval se préoccupe des salaires

Paris, 22. — La décision communiquée par le Gauleiter Sauckel doit avoir sur l'ordre intérieur une incidence immédiate et directe. C'est en accréditant les nouvelles les plus fausses sur le prochain départ d'importants contingents que les agents de l'étranger recrutaient les plus dociles exécutants. Ceux-ci savent désormais que le prétexte qu'ils invoquaient est sans valeur.

« Contre ceux qui les abusent, l'action de répression pourra donc être menée avec une fermeté exemplaire.

» D'autres précisions viendront, dans les jours prochains, au sujet des négociations qui ont donné lieu, samedi dernier, à l'entretien du Gauleiter et du président Laval.

» Les préoccupations du chef du gouvernement portent, en effet, sur tous les sujets qui conditionnent la vie normale du pays, l'existence matérielle des travailleurs, — non seulement en Allemagne, mais également en France où les salaires doivent être proportionnés au prix de la vie, — et jusqu'à l'inquiétude de l'opinion qui voit grandir les menaces d'un très proche avenir ».

Le Fuehrer a reçu les Régents de Bulgarie

Le Prince Cyrille et le professeur Filoff se sont également entretenus avec M. Von Ribbentrop

Berlin, 22. — Le Fuehrer a reçu, le 18 octobre, les membres du conseil de régence de Bulgarie, le prince Cyrille et le professeur Filoff, avec qui il s'est entretenu de la situation générale et des problèmes intéressant les deux pays. Assistaient à l'entrevue, M. von Ribbentrop, le général feldmaréchal Keitel et le général Jodl.

Le 19 octobre, le prince Cyrille et le professeur Filoff ont rendu visite à M. von Ribbentrop.

Au sujet de la première visite des membres du conseil de régence

(Lire la suite en deuxième page)

15.000 CHINOIS ENCERCLÉS PAR LES TROUPES NIPPONES

Tokio, 22. — Une dépêche Domei annonce que les cinq colonnes nippones qui il y a deux semaines environ, après être parties des bases de Lung-Ling, Tongchung et Myitkyina en direction du nord, avaient commencé leurs opérations contre les troupes de Tchoung-King opérant sur la rive ouest de Salouem, viennent d'encercler 15.000 hommes de Tchoung-King parmi les troupes encerclées se trouve également la 63e division.

De même source on apprend que les colonnes nippones resserrent leur étau et qu'on peut escompter l'anéantissement des troupes chinoises qui déjà ont subi de lourdes pertes.

EDEN REÇU PAR STALINE

Stockholm, 22. — Selon une information de l'agence Tass diffusée par Radio-Moscou, Staline a reçu le ministre des Affaires étrangères britannique, Eden.

Des combats acharnés se déroulent dans la boucle du Dniéper où les troupes allemandes contiennent les furieux assauts des Bolchevistes

190 AVIONS SOVIÉTIQUES ABATTUS EN 48 HEURES

Grand Quartier Général du Fuehrer, 22. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

Sur le front de l'Est les Soviets ont étendu leurs attaques dans d'autres secteurs. Entre la mer d'Azov et Saporoje l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, est de nouveau passé à l'attaque. Il fut repoussé, en grande partie, après avoir subi de lourdes pertes. Les combats sont encore en cours.

Dans le secteur du sud-est de Kremmentchug, les Soviets ont essayé, hier également, d'élargir leur brèche sur les flancs. Au cours des violents combats, qui persistent encore à l'heure actuelle, un groupe blindé ennemi qui avait percé nos positions a été taillé en pièces.

Sur le Dniéper également, au sud-est de Kiev, toute les assauts ennemis, à l'exception d'une infiltration locale qui fut colmatée, sont demeurés vains malgré les puissants effectifs engagés. Au nord de Kiev, les troupes allemandes, après avoir déclenché une attaque, ont atteint un secteur important du fleuve qu'elle ont nettoyé de l'ennemi. Au nord-ouest de Tchernigow, nos troupes ont contenu, au cours d'âpres combats, les tentatives de percées ininterrompues des Soviets.

A l'ouest de Smolensk également, les combats ont repris. L'ennemi, qui avait attaqué sur un front étroit de part et d'autre de l'autoroute avec l'appui de l'artillerie et des avions de bataille, a été repoussé.

Une tentative de débarquement effectuée par les Soviets avec de faibles forces sur la côte orientale de la Crimée, a échoué.

Sur le reste du front de l'Est, on signale des tentatives de passage infructueuses de l'ennemi au-dessus de Velichev, de la Neva et une attaque allemande couronnée de succès au sud-ouest de Velikie-Luki.

Des escadres d'avions de combat et d'avions-mitrailleurs allemands coopérant avec les aviateurs de bataille roumains sont intervenus sans cesse dans les combats défensifs et ont effectué de violentes attaques particulièrement contre des positions de départ et des mouvements de troupes ennemis dans la région d'infiltration au sud-est de Krementchug. Les 20 et 21 octobre, 190 appareils soviétiques ont été détruits en combats aériens ou par l'action de la D. C. A.

Le lieutenant Lang, chef d'escadrilla dans une escadre de chasse, a remporté, hier, 12 victoires aériennes.

⁂

Berlin, 22. — Le D. N. B. apprend que de puissantes formations d'avions de combat et de bataille de la Luftwaffe sont intervenues dans les combats terrestres qui se sont déroulés le 21 octobre pendant toute la journée aux pointe névralgiques sur le front oriental. Elles ont attaqué des éléments avancés et les avant-gardes de l'infanterie soviétique, au moyen de bombes et de leurs armes de bord

(Lire la suite en deuxième page)

Défilé à MALINES, le 10 octobre dernier, des premiers jeunes Lillois engagés à la Waffen S.S. Après un stage de trois semaines dans un camp-école de Flandre, ils partaient pour le grand centre d'entraînement de leur formation qui se trouve en Allemagne. (Ph. privée).

JEUNES FRANÇAIS !

Même si vous ne parlez pas l'allemand vous pouvez vous engager aux Waffen S.S. européens tout comme les Allemands, les Flamands, les Wallons, les Hollandais, les Danois, les Norvégiens

II *

Nous revenions du magasin d'habillement, avec les nouveaux arrivés au *Schulungslager* (camp-école des recrues) des *Waffen S.S. européens*, qui se trouve quelque part en Flandre. Et nous allions quitter nos effets civils pour nous mettre en tenue, c'est-à-dire en uniforme vert de l'armée allemande avec les épaulettes et parements noirs, avec une tête de mort brodée sous l'aigle du calot, quand un chœur de soldats en marche se rapprochant de nos baraquements nous fit dresser la tête.

On percevait distinctement les paroles scandées comme un hymne, se répercutant au loin avec cette sonorité particulière aux sous-bois :

Grau wie die erde ist unser kleid !
Graue soldaten im kampf schwerer [zeit !

(Gris comme la terre est notre [uniforme !
Gris les soldats au combat, en ces [temps d'épreuves !)

Débouchant au même instant de la forêt qui nous entoure, où ils étaient allés faire l'exercice, une section de jeunes gaillards ayant presque tous un mètre soixante-dix et parfois plus d'un mètre quatre-vingts arrivait sur nous.

Trois commandements, brefs et gutturaux retentirent coup sur coup, « *Abteilung halt* » (section halte !) et tout de suite après « *Gewehr abnehmen !* » (reposez armes » puis « *Weg treten !* » (rompez vos rangs !)

La petite troupe manœuvrait avec une précision de vieux briscards endurcis.

— Crois-tu, nous lit le Parisien, qui nous avait piloté la veille depuis le moment où nous l'avions trouvé à l'entrée du château, où sont installés les bureaux et l'état-major, et à la garde duquel on nous avait

GERALD DE BAECKER
(Correspondant de guerre)

(Lire la suite en deuxième page)

* Voir le *Réveil du Nord* du 6 oc.

DEPUIS LE 1er OCTOBRE

les sous-marins allemands ont coulé 49 navires jaugeant 357.000 tonnes

Berlin, 22. — Le correspondant militaire du « D. N. B. » commentant la recrudescence d'activité efficace des sous-marins allemands, constate que les calculs anglo-américains en ce qui concerne le théâtre d'opérations italiens se trouvent places devant un nouveau facteur d'incertitude.

Il reste à savoir s'il faut accorder une valeur symptomatique aux quatres victoires sous-marines remportées pendant le mois d'octobre dans le seul secteur méditerranéen.

Quoiqu'il en soit, l'observateur averti est amené à constater que les sous-marins allemands font preuve d'une activite accrue précisément, dans une zone maritime qui constitue en quelque sorte le nerf vital des opérations anglo-américaines contre l'Italie.

Tout le ravitaillement ennemi en direction de la Sicile et de l'Italie du Sud est achemine par cette route. L'opiniâtreté des combats en Italie oblige l'adversaire à amener un flot ininterrompu de troupes et de matériel. L'importance du tonnage fixé à cet effet à l'origine, bien qu'impressionnante, s'est avérée depuis longtemps insuffisante. La lenteur des opérations terrestres et l'usure en hommes et en matériel dans les montagnes contraint les Anglais et les Américains à mobi-

(Lire la suite en deuxième page)

10 MILLIARDS DE DÉGATS causés par les « Alliés » aux églises d'Italie

Rome 22. — D'après un rapport provisoire des services techniques de la Cité du Vatican l'importance des dommages causés en Italie aux monuments ou institutions religieuses tant par suite des attaques aériennes anglo-américaines qu'en raison du pillage des trésors artistiques s'élève à 10 milliards de lires.

DES MARCHANDS NOIRS NORDISTES ARRÊTÉS A PARIS

Paris, 22. — Une association de trafiquants de marché noir était spécialisée dans le negoce frauduleux de la chicorée.

Son principal représentant, un nommé Marcel Deliers, demeurant 17, rue Pellart, à Roubaix, mais qui possédait également un domicile parisien, se procurait de la chicorée en Belgique et dans le nord de la France. Il la revendait à un complice, Claude Nys, autre Roubaisien résidant à Fontenay-sous-Bois.

Robert Suttu, agent commercial, demeurant à Levallois, servait d'intermédiaire entre les trafiquants et les clients. Tous trois ont été arrêtés et 30 sacs de chicorée représentant un poids de 1.950 kilos ont été saisis par les agents du contrôle économique.

LA GUERRE DES SURPRISES

CETTE guerre ne nous a réservé que des surprises qui ont toutes démenti les pronostics formulés inlassablement par les stratèges en chambre. Mais les surprises ont beau se multiplier, les prévisions — même les plus logiques — ont beau faire invariablement faillite, le nouvel Etat-Major de l'armée des pronostiqueurs ne désarme pas. Il explique cartes en mains que telles et telles futures opérations sont inévitables, qu'à tel événement politique doit nécessairement correspondre telle ou telle décision militaire et rien de tout ce qui a été soigneusement prédit ne se réalise. Une surprise survient et fiche tout par terre. Le stratège en chambre ne se décourage pas. Il enfourche sans cesse son dada de bataille, il extermine des divisions blindées d'un coup de poing, un seul, frappe violemment sur la table du café. Ah ! mais !...

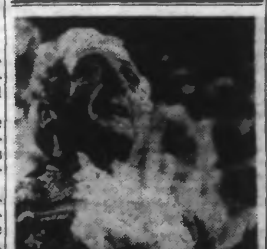
L'histoire que cette guerre laisse déjà derrière elle, comporte en effet tant de surprises imprévues, qu'elle pourrait donner matière à réflexion.

Pour ne parler que des surprises les plus sensationnelles, rafraîchissons un peu la mémoire défaillante de nos compatriotes.

Surprises, la longue durée de la guerre et ses étonnants rebondissements ; surprise, le sort de la Pologne réglé en quelques semaines ; surprise, l'opération de Norvège ; surprise, l'invasion de la France en mai et juin 1940

Par intérim :
A. LAPORTE.

(Lire la suite en deuxième page)



HANS ALBERS dans le grand film en couleurs U.F.A. : « Les Aventures fantastiques du Baron Münchhausen ».

Londres bombardée par la Luftwaffe

Grand Quartier Général du Fuehrer, 22. — Le Haut Commandement des Forces Armées Allemandes communique :

La nuit dernière, quelques avions de harcèlement britanniques volant isolément, ont jeté quelques bombes au hasard sur la nord-ouest de l'Allemagne.

Dans la nuit du 21 au 22 octobre, des avions de combat allemands du type rapide ont survolé Londres et ont lancé leurs bombes sur des objectifs visés.

Selon les constatations définitives des forces de la défense aérienne allemande, l'ennemie au cours de ses attaques effectuées de jour et de nuit le 20 octobre contre le territoire du Risch n'a pas perdu 18 mais 23 appareils.